

COBRADORES, un drame contemporain de Fabien Oliva

La note d'intention du réalisateur

Marco, vingt-cinq ans, sort de prison, son frère aîné Ignacio passe le chercher habillé en Shérif au volant d'une Ford Mustang. Marco apprend alors par Ignacio que, pendant qu'il purgeait sa peine, son défunt père et lui ont monté une société de recouvrement de dettes devenue florissante. Ignacio propose à son cadet d'intégrer Les Cobranzas del Oeste (Les collecteurs de l'Ouest), mais Marco, indigné par cette activité et révolté face au choix de son frère, refuse.

De retour dans son mobil home où vit sa femme et sa fillette, Marco découvre la présence de deux anciens gardiens de prison corrompus qui menacent sa petite famille s'il ne rembourse pas une dette liée à un trafic carcéral.

A contre-cœur, Marco décide d'intégrer Les Cobranzas del Oeste. Ignacio se charge de le former à ce nouveau métier, mais le premier recouvrement qu'ils font les confronte au passé violent de leur père, et aux gardiens de prison venus chercher leur dû.

Depuis 1988, en Espagne, de nombreuses sociétés ont vu le jour sur le modèle du pionnier du Cobrador del frac (encaisseur en frac), agence de recouvrement de dettes qui harcèle les mauvais payeurs jusqu'à obtenir le remboursement.

Il y a El torero del moroso (littéralement le torero du défaut de paiement) dont les agents se présentent en habit de lumière. Ceux d'El monasterio de cobro (le monastère du recouvrement) portent la bure des moines du XVIIIe siècle. Les agents d'El zorro cobrador opèrent masqués avec leur cape noire au volant de leurs Smart publicitaires. La liste des collecteurs d'impayés, qui œuvrent parfois de façon artisanale, s'allonge avec la crise. Les mauvais payeurs peuvent désormais s'attendre à recevoir la visite peu discrète de clowns, de crieurs de rue munis de trompette, de joueurs de cornemuse, de singes, etc.

J'ai imaginé une société de recouvrement de dettes qui aille au bout de ce cynisme jusque dans son nom et ses costumes, les Cobranzas del oeste, les « Collecteurs de l'Ouest », ne pouvaient pas dire mieux l'absurdité de ce carnaval et l'absence de règles dans laquelle s'engouffre cette activité.

Ce contexte amène les gens à bafouer les droits de l'homme ; dans une jungle déréglementée, des pratiques hors la loi sont jugées plus efficaces que la loi elle-même, elles engendrent des personnages dignes des chasseurs de primes, et, bien sûr, la primauté de la loi du Talion.

Cobrades stylise ce point de départ dans le réel par les codes du genre et crée une version contemporaine de l'univers mythologique du western, où, sous les apparences d'hommes de loi, se cachent des mercenaires sans foi ni loi.

Réalisation

La réalisation d'un film se tient au carrefour entre l'énergie créatrice, l'intention du réalisateur, et les moyens dont il dispose pour mettre en scène son scénario. Dans ce processus vivant, je ne serai pas celui qui impose ses idées de manière préétablie, mais plutôt le chef d'orchestre qui s'appuiera sur l'écoute et les compétences de chacun.

Le désert de Las Tabernas est le territoire où se rejouait le mythe national des pionniers et mercenaires de l'Amérique. Les décors de mon récit (le village d'Albaricoques, la prison d'Alcebuque, la route du désert de Las Tabernas, le mobil home dans le camping, le petit cimetière, la station service et le poblado fantôme) sont des variations modernes de l'univers du genre, des émanations contemporaines de l'esprit du western. Après l'étape de développement et l'aboutissement d'une version de tournage, il s'agira pour moi de passer au peigne fin la région jusqu'à trouver sur des coups de cœur les décors adaptés.



COBRADORES, un drame contemporain de Fabien Oliva

Les décors utilisés et choisis seront naturels, réels et majoritairement en extérieur. Ils constitueront une source d'inspiration pour imaginer le découpage technique le plus précis et le plus signifiant possible: je dessine mes propres storyboards tout en gardant une certaine souplesse sur le découpage. Les poblados abandonnés nous inviteront aux plans d'ensemble et larges, figures codifiées du genre. Les décors induiront une circulation des corps dans l'espace, ainsi qu'un travail sur la matière (minéral, végétal) ; ils m'inciteront à travailler avec les éléments, le vent et la poussière. Le récit se déroule sur une journée et le destin des personnages se joue sous le soleil andalou, astre hostile et personnage à part entière ; l'un des enjeux de la photographie sera de rendre compte presque imperceptiblement de la courbe du soleil, de scène en scène, de rendre compte du passage du temps, de l'aube au soir, en cette journée où tout bascule.

Je veux filmer l'homme dans la nature, dans une nature hostile, aride, presque post-apocalyptique, et exprimer aussi la nature hostile de l'homme elle-même quand, d'une certaine manière, le contrat social éclate.

Nous devons organiser des répétitions afin que les acteurs prennent leurs repères, qu'ils commencent à travailler ensemble dans un souci d'écoute de la situation, du dialogue, et de l'énergie du partenaire. J'inciterai mes acteurs à doser leurs intentions, vers une certaine épure, une retenue, tout en contraste avec l'explosion des sentiments et de la violence. Nous chercherons ensemble le ton de chaque scène dans ce récit qui oscille entre tragique et comique.

Pour plus de spontanéité dans le jeu, mon travail consiste aussi à maintenir une ambiance d'effort joyeux, à mettre les acteurs en confiance, afin qu'ils puissent lâcher prise, s'abandonner pleinement à leur rôle. Mon premier assistant devra organiser le plateau pour que je puisse au mieux diriger et répéter avec les acteurs dans le décor, qui devrait aussi les inspirer, les stimuler, leur donner des repères.

Marco est un personnage impulsif et taciturne marqué par des années d'emprisonnement, son frère aîné Ignacio déborde d'enthousiasme à l'idée de devenir son mentor. Le rôle de Marta est très ténu, à la fois subtil et brutal, c'est un personnage qui a très peu de dialogue mais dont la présence et les regards seront explicites et déterminants.

Les deux gardiens sont complémentaires : Dario, bavard et affable, représente la banalité du mal ; Coyote, silencieux, peut-être muet, est son bras armé, archétype du « vilain » à la Aldo Sambrell.

C'est avec souplesse que j'adapte mon découpage technique pour capter au mieux les propositions pertinentes des acteurs, et, selon mes indications, partant de mon découpage revu, ce sera à la technique de s'adapter in situ, à mon chef opérateur de s'arranger pour capter le jeu avec le plus de précision et de pertinence possible. Les répétitions et mécaniques sont là pour poser ces réglages, et synchroniser cette chorégraphie. Je n'aime pas faire trop de prises et dilapider la concentration et l'énergie de l'équipe.

Toute la bande son sera pensée de manière instrumentale. La musique composée par Red Bob aura toujours une origine diégétique avant de se développer comme de la musique « de fosse » dans une tonalité rock et organique, elle donnera la révélation principale du récit et participera à la partition du montage son. Je conçois le compositeur comme un co-metteur en scène, d'autant que je souhaite passer la bande originale sur le plateau, pour inspirer le rythme et chorégrapheur, comme ont pu le faire des maîtres tels que Michael Powell, Stanley Kubrick et Sergio Leone.

Je souhaite tourner avec un dispositif léger, et une équipe adaptée au projet, souple et mobile. J'apprécie particulièrement des petits bijoux comme la Red Scarlett ou le 5D Mark III, qui, avec l'optique cinéma Zeiss qui s'y ajoute, permet de mettre en place un dispositif léger, de construire un découpage technique et des plans d'une grande précision, et de jouer avec toute la gamme des focales, donc de la syntaxe cinématographique.

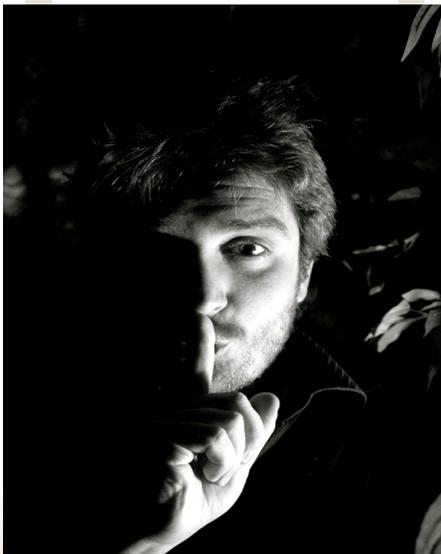
Des supports et appareils de captation de complément, comme le steadycam, le bodymount, le omcopter ou le go-pro pourraient très bien se prêter à mon processus de recherche d'une forme contemporaine ; adaptée au sujet du film et au récit, celle-ci correspond à mon désir de proposer un western européen contemporain, un regard moderne et actuel sur une Europe en crise.

COBRADORES, un drame contemporain de Fabien Oliva

Liste technique & artistique

CHEF OPERATEUR Sébastien Pinsard
COMPOSITEUR Boris Bakik
ACTEUR Francisco Javier Pinto Sánchez
ACTEUR Pablo de la Chica
ACTEUR Gabriel Burgao Flores

Francisco Javier Pinto Sánchez est un acteur, présentateur et voix-off espagnol. Après de nombreux training en Espagne, France et Outre-Atlantique, et des participations notamment dans *The Cold Light of Day* (Mabrouk el Mechri), il interprète le rôle de Francisco Santos dans le long-métrage *El Manuscrito* (H. Nadalpantini).



Light on ...

Parallèlement à ses études en audiovisuel, **Fabien Oliva** est tout d'abord chercheur au sein de l'INA. Il dirige également le film du spectacle équestre *Entr'aperçu* de Bartabas (Théâtre du Châtelet/: Paraiso Prod) et co-écrit pour le théâtre de l'Epouvantail (Paris X) le spectacle *Gina Razzini's death*. Il réalisera par la suite deux courts-métrages primés : *Bird's Gallantry* et *Lola Waterloo* (Goyave Productions).

